

Nancy, ce 1^{er} Mai 1903

Bon bon cher ami,

Je ne suis si pas reconnaissant envers
des nouvelles, plus rassurantes, que
vous avez bien voulu nous donner de
Jean de Landres. Votre femme a reçu, vers
le même temps que la lettre si complète
de Madame La Billas, un mot assez
rassurant aussi de Madame de Landres.
Et nous en sommes restés sur ces
impressions apaisantes, si ce vœu que
le retour au mieux se soit définitivement affirmé.

j'ai eu du mal, après mon interruption de
travail de cet hiver, et l'allongement de vacances
du au Congrès de Rome, de mettre ma besogne au
point. Et j'ai eu que j'y n'arriverais pas à
trouver les moments nécessaires pour me rendre à Paris
comme mon père me le demandait. Enfin, ayant pu
donner un peu ma fin de semaine, j'y me suis
à partir demain matin pour passer à Paris un peu
plus de 24 heures entre samedi 1^h 20 et dimanche 5^h 20
du soir. Je tâcherai de vous consacrer quelques instants vers
doute à la fin de mon passage c'est-à-dire dimanche vers 3^h 12.
Mais ne m'attendez aucunement. La fin suis sûr.
de rien. Tout est très pressé. j'y suis vers demain
samedi vers 3^h après-midi, si j'y fais quelques courses
de votre côté au diable, comme j'y le voudrais.
A bientôt, j'espère, et cordialement à vous

F. GENY

73



Monsieur R. Lallemand,

14 rue Saint-Guillaume,

Paris

